

Adresse du conseil général de la commune d'Alençon à la  
Convention nationale, lors de la séance du 3 brumaire an III (24  
octobre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse du conseil général de la commune d'Alençon à la Convention nationale, lors de la séance du 3 brumaire an III (24 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 23;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_2000\\_num\\_100\\_1\\_21124\\_t1\\_0023\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21124_t1_0023_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 04/10/2019

Législateurs,

Nous nous sommes réjouis avec tous les bons citoyens a la nouvelle de la convalescence de votre collègue Tallien dont l'énergie a provoqué la haine de tous les scélérats, et attiré sur lui une main parricide.

Législateurs, vous avez abbatu la tyrannie; vous avez terrassé le fanatisme; du nord au midi, vous avez mis la victoire à l'ordre du jour; achevez votre ouvrage et pour prévenir de nouveaux attentats anéantissez deux monstres qui déchirent encore les entrailles de la République : l'intrigue et l'immoralité trainant tous les vices à leur suite.

A présent que l'homme probe réduit si longtemps au silence ose se prononcer, que reste-t-il aux intrigans, aux factieux, à cette classe d'ames corrompues dont chaque jour éclaire de nouveaux forfaits? que leur reste-t-il? L'assassinat... Oui, ils n'ont plus que ce moyen de reprendre une existence politique, de dominer, de resaisir l'autorité qu'ils tenoient du dernier Cromwel, et dont, sous le masque d'un ardent patriotisme ils ont si cruellement abusé. Mais les vrais patriotes sont là pour les surveiller, pour les combattre, et entre le crime et la vertu la lutte ne peut être longue ni la victoire incertaine.

Législateurs, soyez fermes à votre poste; ne le quittez qu'après avoir assuré à la République une paix durable au dehors par la chute du dernier tyran et la tranquillité au dedans par la répression de tous les vices, par la destruction de ces insectes politiques qui ne s'attachent qu'aux citoyens vertueux et qui semblables à la sang-sue, ne quittent prise que lorsqu'ils sont gonflés de sang.

Signalez-tous les malveillans de quelque masque qu'ils se couvrent, et qu'à leur aspect, les gens de bien, ceux qui au milieu des agitations inséparables d'une révolution comme la notre, n'ont jamais eu pour boussole que la probité et l'honneur et pour but que le triomphe de la République, puissent se dire comme jadis de Rome : *hic niger est; hunc tu romane caveto.*

Vous acquerrez, législateurs, de nouveaux tributs de reconnaissance et l'affermissement de la liberté préparée par la journée du 14 juillet et consolidée par celle du neuf thermidor, sera le fruit impérissable de vos vertus, de votre energie et de celle du peuple souverain que vous êtes dignes de représenter.

Vive la République, vive la Convention.

DUMALLE, Adrien FALAVIEN, BILLION,  
MOUYEZ, *président*, FAUQUEUEZ, *secrétaire*.

b

[Le conseil général de la commune d'Alençon à la Convention nationale, le 26 vendémiaire an III] (45)

Liberté, Égalité, unité,

Citoyens Représentants

Le conseil général de la commune d'Alençon a donné lecture le vingt-trois de ce mois à l'ouverture de sa séance, de votre adresse au peuple français; les grandes et importantes vérités qu'elle renferme, les principes consolateurs pour l'homme de bien qu'elle consacre, ont excité les plus vifs applaudissements. Ces vérités éternelles étoient gravées dans nos cœurs, nous les reconnoissons pour les bases inébranlables de la République. Tous les citoyens attendris et reconnoissants ont accueilli cette sublime adresse avec transport, avec enthousiasme. Le regne des loix et de la justice va donc succéder à l'oppression, à la tyrannie; la justice est enfin à l'ordre du jour; justice severe, Représentants; que la loy soit la règle et l'égide de l'homme probe, du vrai républicain, que l'homme de bien, l'homme pur ne soit plus comprimé par la terreur : plus de terreur sinon pour les fripons, les hypocrites, les dominateurs, les intrigants et les factieux; qu'ils tremblent ces estres perfides, immoreaux qui crient sans cesse contre une prétendue oppression des patriotes, qu'ils tremblent ces hommes féroces qui font palir la nature, ces tigres altérés de sang, ces monstres exécrables qui voudroient perpétuer le terrorisme, la confusion et l'anarchie pour assurer l'impunité de leurs crimes, et pour assouvir le besoin de meurtre et de brigandage qui les tourmente et qui semble lié à leur affreuse existence;

C'est pour cette secte homicide, la honte et le scandale de l'humanité, que la terreur doit sans cesse estre à l'ordre du jour; que ces héritiers des crimes de l'infâme Robespierre disparaissent du sol de la République trop longtemps souillé par leur présence; qu'ils soyent engloutis avec ses mânes épouvantables.

Citoyens Représentants en maintenant dans toute sa pureté et dans toute son énergie le gouvernement révolutionnaire dégagé des vexations, des mesures cruelles, des iniquités dont il a été le prétexte, vous sauverés la chose publique, et vous conduirés heureusement au port le vaisseau de l'état trop longtemps battu par la tempête. Continués d'exercer avec sagesse, avec énergie la plénitude de tous les pouvoirs qui vous sont délégués par le peuple souverain; vous seuls avés le droit d'agir en son nom; vous ne souffrirés pas qu'il s'eleve jamais des voix qui parlent plus haut que la représentation nationale; exterminés toutes les factions, vous avés juré de sauver le peuple, de réster au poste qu'il vous a confié jusqu'à ce que sa liberté, son bonheur et son triomphe soyent consolidés, vous remplirés vos serments. Nous, nous jurons de demeurer invariablement attachés aux principes sacrés que vous venés de proclamer. La Convention nationale ne cessera jamais d'estre notre seul point de ralliement. Vive la Justice, vive la Convention, une et indivisible, comme la République.

GERARD, LESOURNEUX, *agent national*,  
LE MERCIER, DUBOIS JAMBON, LOPPÉ,  
LEGENDRE, LAUNAI, KÉRALIO, LINDET  
*et quatorze autres signatures illisibles.*